PENTATOMIDES NOUVEAUX OU PEU CONNUS DE LA FAUNE INDO-AUSTRALIENNE

par H. Schouteden.

Je décris dans cette notice un certain nombre de Pentatomides d'Australie, Nouvelle-Guinée, etc., que renferme ma collection et qui me paraissent inédits. J'y ai joint la diagnose de deux genres nouveaux fondés sur des espèces australiennes décrites récemment par mon collègue américain, M. Van Duzee, et qui ne peuvent être laissées dans les genres où il les a classées.

---

1. **Cantao pulcher** sp. n.

Dans le *Genera Insectorum*, j'ai, en traitant les *Scutellerinæ*, émis l'opinion que, peut-être, le *Cantao africanus*, décrit d'Afrique par Horvàth, n'était, en réalité, pas originaire d'Afrique, et j'y référais avec doute un *Cantao* que j'avais reçu du Queensland. Tout en penchant encore à croire que le spécimen de la collection Duda décrit par Horvàth, et malheureusement perdu actuellement, provenait, en réalité, comme ses congénères, des régions indo-australiennes, je crois devoir séparer du *C. africanus* le spécimen ♂, originaire du Queensland, que je possède, et qui, bien que voisin du *C. africanus*, en est cependant distinct.

L'insecte est de forme allongée, peu large, assez convexe en dessous. La tête est brillante (peu fortement), en dessus d'un noir violacé, verdâtre par places, avec de chaque côté, sur le milieu des juga, une bande courbée en dedans partant de l'œil et touchant, près de l'extrémité antérieure, le bord interne des juga, d'un flave orangé; — en dessous elle est d'un vert bleuté brillant; — les antennes sont d'un noir un peu violacé, le second article est nettement plus court que le troisième. — Le pronotum et l'écusson sont de coloration flave orangée, mate, le pronotum peu nettement ponctué, l'écusson plus distinctement. Le pronotum est orné, sur le disque en arrière, de deux taches oblongues noires et offre, en avant de ces taches, mais plus près des bords latéraux, deux petites macules arrondies, noires également; les angles latéraux sont mutiques. L'écusson est orné de huit taches noires : deux occupent les dépressions basales et sont suivies chacune d'une tache arrondie, située sur la même ligne longitudinale que la tache basale, dont elle est rapprochée; sur la ligne médiane, à la base, entre ces quatre taches, se trouve une tache plus grande obovoïde; vers le milieu,

qu'elles dépassent un peu en avant, il y a deux taches oblongues, obliques, et en arrière une tache médiane se rétrécissant en avant; l'écusson est tronqué-arrondi au bout. — En dessous, le corps est brillant; le ventre d'un rouge ochré, les segments 1-5 présentant une tache marginale (ces taches confluentes en dehors) d'un violacé foncé, vert brillant en dehors, englobant les spiracula; ceux du sixième segment sont entourés d'une petite tache ronde de même couleur; sur le disque postérieur, il y a une bande médiane, d'un vert assez foncé brillant, s'étendant sur les segments 6 et 5 et se bifurquant sur 4, où elle s'efface. Le segment génital double du ♂ est également d'un vert doré brillant, le bord libre du segment basal pâle; le segment apical est tronqué à l'apex, légèrement et très obtusément angulé en dedans, les angles externes nets. La poitrine est d'un violacé foncé, verdâtre çà et là; l'extrême bord latéral du protithium et son limbe postérieur, plus largement en dehors, flave orangé. — Long. 20,5 mill.

Hab. : Queensland.

2. **Calliphara nitidissima** sp. n.

Je ne possède qu'une seule ♀ de cette magnifique espèce, que je n'ai pu identifier à aucun des *Calliphara* décrits. Cet exemplaire provient de la Nouvelle-Guinée allemande. — *C. nitidissima* appartient au sous-genre *Calliphara* s. str.

Corpus viride, metallicum, nitidissimum, aureo-indutum. Caput lineis duabus marginalibus tyli violaceis. Pronotum anterius inter cicatrices macula parum distincta, posterius inter angulos laterales utrinque macula majore vix distincta, limboque ad partem postice, nigro-violaceis, linea media obsolete violacea. Scutellum utrinque maculis tribus distinctissimis, anticis a basi paullo remotis, maculaque anteapicali, nigris, violaceo-indutis. Pars libera corii cyaneo-induta. Pectus viridi-aureum, nitidissimum, hic illic cyaneo-aut violaceo-indutum, area orificiali opaca nigra cinerea. Venter maxima parte niger, bronzeo-aureo leviter indutus, segmentis extus (extra spiracula) limboque apicali nitidissime viridi-aureis. Pedes viridi-aurei aut -cyanei-violacei, tarsis nigro-violaceis, femoribus basi nigra, acetabulis, coxis, trochanteribusque testaceis. Antennæ nigræ; articulo primo basi testaceo, secundo multo longiore. — Long. ♀ 19 mill.

3. **Testrica distincta** sp. n.

Par sa coloration et son aspect général, cette nouvelle espèce rappelle *T. Stali* Schout., mais elle en diffère par divers caractères. L'écusson, notamment dans sa partie apicale, se rétrécit graduellement, formant un angle plus petit que 90°, et n'atteint pas l'extré-

mité de l'abdomen; par suite de sa forme angulée distalement et non pas large comme de coutume, il laisse à découvert le limbe externe assez large de la membrane. Le sinus des bords antéro-latéraux du pronotum est fort accentué, et dans la moitié antérieure ces bords sont subparallèles entre eux, légèrement courbés en dehors, se continuant en avant en une saillie de couleur pâle; dans leur partie postérieure, les bords sont fortement obliques. — Long. 5,5 mill.

Ces caractères permettront de reconnaître le *T. distincta* que je décrirai plus en détail, plus tard, en même temps que les autres *Testrica*. Je dirai déjà ici que le *T. emarginata* Voll., méconnu jusqu'ici dans le genre *Bolbocoris*, a les angles latéraux du pronotum non saillants et fort peu échancrés et les bords antéro-latéraux peu sinués.

4. **Pœcilometis uniformis** sp. n.

P. strigato, cujus specimen e New South Wales possideo, affinis. Superne totus dense et regulariter nigro-punctulatus, callo in angulis basalibus scutelli, hujus apice punctoque basali medio levigatis fulvescentibus, margine externo imo laterali pronoti coriique levigato, pallido; corio disco paullo pone medium macula nigra impunctata distinctissima ornato, intus ad apicem scutelli infuscato; antennis quadriarticulatis fulvis, articulo quarto parte apicali, primo toto fuscescentibus; — pronoto angulis lateralibus paullo minus obtusis; antennis articulo secundo primo plus duplo longiore, tuberculis antenniferis extrorsum et antrorsum subacute prominulis. Pronoti marginibus lateralibus parum sinuatis. — ♀. Long. 18 mill.

Hab. : New South Wales (coll. mea).

5. **Anchises proximus** sp. n.

A. sulcicorni St.-secundum specimen ♀ a cl. Stålo examinatum-affine. Differt præsertim punctura (capitis) pronoti scutellique, punctis majoribus, magis impressis et rarioribus; angulis segmentorum abdominis magis prominulis at obtusioribus; laminis genitalibus fœminæ obtusioribus (apud *A. sulcicornem* sunt laminæ externæ obtusæ at magis acuminatæ, margine externo leviter sinuato, nec sensim rotundato); ruga scutelli distinctiore; pronoto convexiore; sulco orificiali breviore, minus acuminato nec apice surgente; antennarum articulo tertio haud compresso. Punctis sæpe ænescentibus; femoribus apice pallidis (nec nigris); tibiis basi et apice obsolete, marginibusque superioribus ante et pone medium fuscis; antennis fusco-ferrugineis, articulis tertio, quarto quintoque basi excepta nigris, primo et secundo intus pallidis; spiraculis ventris pallidi nigris; pronoto ad marginem anticum maculis

quatuor impressis (duabus ad angulos) nigris (vel leviter æneseentibus) ornato. — ♀. Long. 14-14,5 mill.

Hab. : Neu-Pommern.

6. **Allportia** n. gen.

Van Duzee a récemment décrit d'Australie un Pentatomide intéressant qu'il a nommé *Platycoris scutellatus*. Possédant un spécimen ♂ de cette espèce, reçu de Tasmanie, je puis dire qu'il ne s'agit aucunement d'un *Platycoris*, car déjà les zones striées caractéristiques manquent sur l'abdomen. En réalité, le *Platycoris scutellatus* de Van Duzee doit se ranger parmi les *Halyaria* et non les *Platycoraria* et appartient à un genre nouveau que j'appellerai Allportia et dont voici la diagnose :

Caput latiusculum, marginibus basi obtusis; jugis tylo (a supero viso) vix longioribus, apice distantibus, truncatis; — oculis modice prominulis; ocellis pone lineam fictam interocularem positis. Antennæ quadriarticulatæ, crassiusculæ, articulo primo crasso, longo, apicem capitis saltem dimidio superante. Rostrum coxas posticas subattingens, articulo secundo ultimis unitis subæquilongo. Pronotum angulis lateralibus haud acute prominulis. Scutellum apice acuminatum. Hemelytra connexivum haud tegentia; membrana fusca, venis pallidis. Sulcus orificialis brevis. Mesosternum distincte sulcatum. Tarsi triarticulati.

— Le *Platycoris ? rufescens* décrit par Van Duzee dans le même travail n'appartient également pas au genre *Platycoris*. Ne connaissant pas cette espèce en nature, je me contente de signaler le fait.

7. **Zangis sulcata** Montr.

Dans les Annales des Sciences physiques et naturelles de Lyon (2) VII, p. 98, Montrouzier a décrit en 1855 un *Pentatoma sulcatum* classé par Stål parmi les « incertæ species » du genre *Zangis* dans l'*Enumeratio*. Dans ce même travail, Stål indique un autre *Z. sulcata*, correspondant au *Rhaphigaster sulcatum* mentionné plus tard par Montrouzier (Ann. Soc. Ent. Fr., 1861), de Lifu, et Stål fait remarquer que l'espèce ainsi nommée dans le second travail de Montrouzier, et qu'il a reçue de Signoret, n'est pas identique, à ce qu'il lui semble, à la première, qu'il ne connaît pas. Lethierry et Severin, dans le catalogue des Hémiptères, ont donné à l'espèce vue par Stål, le nom de *Z. Montrouzieri*.

Je possède du Queensland un *Zangis* qui me paraît pouvoir être identifié avec l'espèce décrite par Montrouzier. Comme la description du *Z. sulcata* n'est guère accessible (j'en dois moi-même une copie à M. Saint-Lager, archiviste de la Société Linnéenne de Lyon, que je remercie ici cordialement pour son obligeance), je redécrirai l'espèce d'après mon unique exemplaire (♂).

Corpus superne viride; capite lateraliter subflavescente; margine imo saturius viridi; pronoto limbo laterali latiusculo subaurantiaco-flavescente, margine imo intense viridi; limbo corii externo parte basali flavescente; connexivo pallido, angulis apicalibus segmentorum nigris; membrana hyalina. Caput transversim rugosum. Pronotum et scutellum inæqualiter sat dense et minute punctata (hoc fortius) et leviter rugosa. Corium regulariter dense fortius punctatum. Subtus pallidior, disco flavescente, angulis apicalibus segmentorum ventris, linea superiore apiceque rostri nigris; ungulis apice nigris. Antennæ mutilatæ; articulo primo capitis apicem subæquante, secundo tertio distincte breviore. Rostrum articulo secundo sequentibus simul sumtis paullo breviore. Mesosternum carina sat elevata lineari, ubique subæque lata, anterius inter coxas anticas haud prominula; (metasterno acu percusso). Orificia in sulcum longissimum sensim angustiorem continuata. Venter basi tuberculo conico distinctissimo armatus.— ♂. Long. 16 mm.

Montrouzier dit toutefois que sur l'abdomen il y a une tache brune près des pattes postérieures, ce qui n'est pas le cas pour mon spécimen. Il dit aussi le pronotum et l'écusson rugueux, caractère peu accentué dans mon exemplaire. Il se pourrait donc — les patries de nos spécimens étant également différentes — qu'il s'agisse d'une autre espèce. Je proposerais alors le nom de *Z. Ståli*. Le type de Montrouzier est perdu, très probablement, et il faudrait voir de nouveaux individus provenant, comme lui, de Woodlark, pour trancher la question.

8. **Zangis ignota** sp. n.

Parmi quelques Pentatomides provenant de Stephansort, en Nouvelle-Guinée allemande, j'ai reçu un individu ♀ d'un nouveau *Zangis* assez voisin, semble-t-il, du *Z. dorsalis*, originaire de Ceylan. En voici la description :

Viridis, subtus pallidior. Caput strigosum; marginibus lateralibus, margine interno jugarum anterius, lineolaque partis inferioris anteoculari, nigris. Antennæ mutilatæ, articulo secundo tertio distinctissime breviore, hoc parte apicali toto nigra. Rostrum per segmentum ventris quartum extensum, articulis tertio et secundo fere æquilongis, quarto breviore, hoc plus quam dimidio apicali nigro. Pronotum anterius parce fortiter nigro-punctatum, limbo lato anteriore levigato, posterius (pone lineam interhumeralem) densius fortiter nigro punctatum; præter puncta majora nigra subtiliter vix punctatum. Scutellum apice toto nigro medio tamen decolore; subtiliter concoloriter vix punctulatum, at fusco-nigro fortius punctatum (minus fortiter quam pronotum). Pars

coriacea hemelytrorum sat regulariter fusco-punctatum; membrana basi intus et extus fusca. Connexivum angulis apicalibus segmentorum nigris. Carina mesosterni sat elevata, retrorsum (ud videtur) leviter incrassata; (metasternum acu percussum); sulcus orificialis longissimus. Pedes concolores, apice tibiarum tarsorumque leviter infuscato. Venter basi conico-tuberculatus, disco levigatus, lateraliter rugulosus; margine apicali segmenti sexti extus utrinque nigro; valvulis ♀ basalibus disco, externis parte exteriore, nigris. — Long. 16,5 mill.

Hab. : Deutsch Neu-Guinea : Stephansort.

9. **Eusarcoris distinctus** sp. n.

On ne connaissait, jusqu'à présent, que deux espèces australiennes du genre *Eusarcoris*. Parmi les Pentatomides du Queensland que je possède, j'ai rencontré une forme nouvelle, distincte des deux précédentes.

Superne fuscescens aut fuscus, dense nigro aut fusco-punctatus. Caput superne fere totum piceo-nigrum, basi medio pallidius, linea longitudinali tyli maculaque parva utrinque ante oculum flavescente et sublevigata; marginibus lateralibus reflexis anterius pallidis; — antennis basi flavescentibus vix puscescentibus, apice infuscatis. Pronotum parte ante angulos laterales sita pallidius colorata, flavescente, fusco et nigro-punctata; marginibus antero-lateralibus callosis, flavidis, basi vix infumatis; areis cicatricalibus nigro-bronzeis; angulis lateralibus haud prominentibus. Scutellum latum, triangulare, apice late rotundatum, corio haud longius, basi utrinque callo elongato transverso flavido, leviter obliquo, extus angulum basalem fere attingente, ornatum; frenis circiter tertiam partem occupantibus. Elytra abdominis apicem fere attingentia; parte libera corii scutello distinctissime angustiore; margine costali corii basi calloso et flavido; membrana fusca, bronzea. — Rostrum basin ventris attingens, apice fusco-nigrum. — Subtus flavescens; pectore fusco- et nigro-punctato, vitta laterali interrupta fusco-bronzea; prostethio intus, mesostethio anterius infuscatis, metastethio extus decoloriter punctato. Venter limbo lato decoloriter punctato, spiraculis rufescentibus; disco macula maxima triangulari, vittaque laterali utrinque minus distincta, posterius evanescente, piceo-nigro-bronzeis; limbo connexivali incisuris anguste nigris. Pedes flavescentes, fusco- et nigro minute maculati, femoribus subtus ante apicem macula majore notatis. ♀. — Long. 6 mill., latit. pronoti 4,5 mill.

10. **Sepontia australis** sp. n.

On ne connaît pas encore de *Sepontia* autralien. Je crois donc

intéressant de signaler une espèce nouvelle que je possède en un unique exemplaire (collé malheureusement) recueilli à Dusingo (Queensland) et qui me paraît devoir être rangée dans ce genre, bien que l'écusson soit moins développé que de coutume et rétréci nettement à la base (*S. misella* St., d'Afrique, montre déjà une indication dans ce sens).

L'insecte est de petite taille (3,75 mill. environ), de coloration foncière pâle, flavescente, assez densément couvert de petits points noirs ou bruns. La tête est rembrunie de chaque côté à la base, de même que sur les bords du tylus; le bord extrême latéral est noir. Le pronotum est teinté de brun ferrugineux entre les angles latéraux, de chaque côté derrière ceux-ci, et en arrière du bord antérieur; les cicatrices sont d'un noir poix; immédiatement en avant des angles latéraux, une bande ondulée transversale plus pâle, blanchâtre, à ponctuation plus rare, en partie calleuse; les bords antérieur et antéro-latéraux pâles, ceux-ci réfléchis et calleux, rembrunis à la base; angles latéraux non saillants. L'écusson n'atteint pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen; il est large, pas plus étroit près de l'apex (qui est largement arrondi) qu'à la base; sur une petite longueur, à la base, les côtés convergent légèrement, puis ils divergent un peu; les côtés latéraux et une bande longitudinale interrompue sont rembrunis, et de chaque côté, près de la partie rembrunie latérale, l'écusson est plus pâle; près des angles de la base, une tache calleuse blanchâtre. Les élytres sont à peine plus longues que l'écusson qui est plus long que la corie; celle-ci est rembrunie légèrement en dedans, vers l'apex, et son bord costal est calleux et blanchâtre, à la base. Le connexivum est pâle, marqué de noir aux incisures. La poitrine est latéralement presque en entier d'un brun noir, à l'exception du limbe latéral du prostethium et du limbe postérieur du metastethium, qui sont pâles, ponctués de brun (le limbe du prostethium en arrière seulement). Ventre rembruni (le milieu n'est pas visible, l'insecte étant collé) surtout latéralement, avec un large limbe externe de coloration pâle, ponctué de brun; cette bande pâle inclut les stigmates bruns et est limitée en dedans, sur chaque segment, par un espace lisse, en dehors, le bord des segments est brun foncé vers l'angle apical; sur la partie interne (disque) rembrunie, on distingue de chaque côté une série de petites taches lisses blanchâtres, une sur chaque segment, à peu près aussi éloignée du bord interne du limbe pâle que celui-ci l'est du bord externe. Pattes pâles, finement semées de brun; les fémurs en dessous distalement avec un espace plus pâle, limité en avant et en arrière par une macule brune plus ou moins nette. Antennes brunâtres, plus pâles à la base. — ♀. Long., 3,75 mill.

11. **Rœbournea** n. gen.

Dans le travail cité plus haut de mon collègue M. Van Duzee, se trouve décrit un *Phyllocephala tumidifrons* dont l'auteur dit lui-même qu'il croit qu'il faudra le ranger dans un nouveau genre. Possédant une série d'exemplaires ♂ ♀ de cette espèce intéressante et possédant aussi les rarissimes *Phyllocephala* africains, je puis confirmer l'opinion de Van Duzee, et je propose pour le nouveau genre, destiné à recevoir le *Ph. tumidifrons*, le nom de *Rœbournea*, d'après la localité où il a été découvert. (Van Duze écrit « Rolburne », mais c'est une erreur, il faut lire Rœbourne.)

Voici la description du genre *Rœbournea :*

Generi *Phyllocephalæ* affine genus. Differt capite basi multo convexiore, tumido ;jugisconcavis, ante tylum totis late distantibus, margine interno subparallelis ; — ocellis lineæ interoculari fictæ subcontiguis; bucculis magis elevatis, anterius subangulatis; — — sulco orificiali brevi, transverso, acuminato, elevato ; — membrana venis apice simplicibus, basi areola destituta ; — tibiis anticis subrectis ; — pronoto inter angulos laterales rugis duabus transversis instructo lævibus, anteriore extus abbreviata ; scutello rugis marginalibus rugisque duabus mediis retrorsum divergentibus.
